

## RESEÑAS - COMPTES RENDUS

**ČECH, Pavel (2011), *Francoúzsko-české vztahy v oblasti překladu (1945–1953)*, Brno : Masarykova univerzita, 386 p.**

Le livre de Pavel Čech, *Francoúzsko-české vztahy v oblasti překladu (1945–1953)* [*Les relations franco-tchèques dans le domaine de la traduction (1945–1953)*], présente d'une manière claire et très détaillée le fonctionnement de la politique éditoriale tchécoslovaque dans l'immédiat après-guerre, sur l'exemple des livres traduits du français. La monographie est une version remaniée de la thèse de doctorat, soutenue par l'auteur à la Faculté des Lettres de l'Université Masaryk de Brno en 2009.

L'étude est fondée, du point de vue méthodologique, sur l'approche statistique et interprétative. L'auteur a aspiré à dresser d'abord une liste exhaustive si possible d'ouvrages traduits du français, afin de compléter les informations contenues dans la source de référence, constituée par le *Catalogue bibliographique de la République tchécoslovaque*.

Le livre est divisé en cinq grands chapitres, précédés d'une introduction et suivis d'une conclusion. Le texte est complété par une liste bibliographique assez fournie, comprenant non seulement la littérature secondaire, mais surtout les sources d'archives. Plusieurs tableaux en annexe apportent les statistiques (concernant le nombre de livres traduits), ainsi que les listes alphabétiques des maisons d'éditions, des auteurs traduits et des traducteurs. L'œuvre comprend également un résumé en français et un index des noms de personnes.

Le premier chapitre présente la détérioration ou plutôt le caractère ambivalent des rapports franco-tchécoslovaques dans la période entre 1945 et 1953, notamment dans le domaine officiel, politique et culturel, mais aussi dans le domaine des relations informelles, par exemple avec l'Association France-Tchécoslovaquie.

Dans le deuxième chapitre, l'auteur expose d'une façon détaillée sa méthodologie de travail et présente son corpus.

Les trois chapitres suivants sont consacrés chacun à un sous-corpus des traductions tchèques d'œuvres françaises. Le troisième chapitre intitulé *La tradition réaliste et progressiste* s'occupe de la littérature jugée par les autorités officielles tchécoslovaques comme admissible. Il s'agissait des grands auteurs classiques des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle (l'auteur emploie la notion d'« auteur classique » pour tout auteur mort avant 1948), parmi lesquels dominaient notamment les noms de H. de Balzac, V. Hugo, A. France,

Stendhal, Molière ou G. de Maupassant. À part les auteurs classiques, on publiait certains auteurs engagés, antimilitaristes, comme R. Rolland ou H. Barbusse, et aussi la littérature pour la jeunesse, comme les romans de J. Verne. Il faut ajouter que tout livre traduit du français à l'époque était soumis à la censure antérieure et postérieure, et était accompagné d'une préface idéologique qui remplissait non seulement le rôle de renseigner le lecteur sur le contexte historico-littéraire de l'œuvre, mais de l'orienter quant à la manière dont il fallait interpréter les opinions politiques de l'auteur du texte. Parmi les auteurs de ces préfaces ou postfaces se trouvaient toujours les mêmes personnes, tous des communistes engagés dont J. O. Fischer, V. Brett ou R. Grebeníčková.

Le chapitre suivant, *La thématique progressiste actuelle*, informe sur les livres d'auteurs français contemporains. La plupart de ces livres relevaient du genre de textes informatifs : il s'agissait le plus souvent du reportage ou du pamphlet politiques (dont les auteurs étaient les journalistes politiques comme D. Desanti, R. de Jouvenel, P. Courtade). Ces textes politiques l'emportaient par leur nombre sur les œuvres contemporaines de fiction ; pourtant, le public tchèque pouvait lire aussi quelques titres émanant des représentants du roman français inspiré des idées du réalisme socialiste (parmi les auteurs de cette tendance, on avait traduit en tchèque p. ex. C. Morgan, A. Stil ou J. Laffitte).

Le dernier chapitre, *La littérature idéologiquement non tolérée*, est consacré d'abord à l'explication des mécanismes de la censure tchèque appliqués à la littérature française. Ensuite sont analysées les quatre tendances littéraires françaises qui étaient exclues de l'édition tchèque entre 1945 et 1953. Parmi les critères qui décidaient de l'exclusion d'une œuvre ou d'un auteur des plans d'édition figuraient avant tout l'engagement politique ou social (non toléré) de l'auteur lui-même, et le caractère idéologique non toléré du texte. Parmi les auteurs proscrits par la censure tchécoslovaque se trouvaient ainsi les auteurs compromis pendant la Seconde guerre mondiale, les auteurs accusés d'un déviationnisme idéologique (Cassou qui était accusé de titisme, Camus ou Mauriac qui critiquaient les méthodes brutales des communistes dans les pays de l'Est), de même que les auteurs dont l'œuvre était qualifiée par la censure tchécoslovaque comme cosmopolite, pessimiste, réactionnaire, formaliste, naturaliste, impérialiste ou non-actuelle ; dans cette dernière vaste catégorie d'œuvres exclues on avait rangé les existentialistes, les surréalistes, les symbolistes, mais aussi les auteurs de romans policiers ou de la littérature religieuse. La dernière grande catégorie des textes non tolérés était constituée des œuvres des auteurs qui étaient en général acceptés, et parfois même très appréciés par le régime, comme p. ex. H. de Balzac, mais dont une œuvre se heurtait parfois à la censure. Dans le cas de H. de Balzac, c'était notamment son roman *Le Lys dans la vallée* qui a été refusé pour son caractère « atypique » dans l'ensemble de l'œuvre de ce grand romancier réaliste.

Le livre de Pavel Čech constitue à notre avis une œuvre utile pour la connaissance de la structure des traductions tchèques de la littérature française dans la période de transition politique de l'après-guerre. Il peut servir de point de départ pour des recherches ultérieures dans le domaine de la traductologie, par exemple pour les travaux centrés sur la politique éditoriale, le rôle des traductions dans la littérature d'accueil, la critique des traductions ou l'évolution des méthodes traductives, mais aussi pour les études orientées plus spécifiquement sur l'histoire de la traduction du français. La monographie de Pavel Čech représente une source riche d'information pour tout traductologue tchèque (ou tchécoslovaque) intéressé par les recherches descriptives de la traduction ; elle complète

le travail mené par Mme Kateřina Drsková dans le domaine de l'histoire de la traduction tchèque à partir du français pour la période suivante dans son livre paru récemment, *České překlady francouzské literatury (1960–1969)*, [Les traductions tchèques de la littérature française (1960–1969)], České Budějovice, Jihočeská univerzita, 2010. On ne peut qu'espérer de voir paraître un jour une publication portant sur les traductions tchèques du français pendant la période de normalisation (1970–1989) et après les changements politiques de 1989.

Zuzana Raková

**KADLEC, Jaromír (2012), *Francouzština v Africe*, Olomouc : Vydavatelství Univerzity Palackého v Olomouci, 501 p.**

L'ouvrage se donne comme objectif de présenter la place, le statut et l'usage du français dans les vingt-deux pays de l'Afrique continentale francophone. Cette monographie, qui s'inscrit dans l'œuvre plus large souhaitant décrire l'usage et la variation du français dans l'ensemble du monde francophone, enchaîne sur les ouvrages *Francouzština na americkém kontinentě* et *Francouzština v Evropě*. Elle est le résultat d'un long et minutieux travail de collecte de données et de recherche sur le terrain. L'auteur, qui est un des plus grands spécialistes du monde francophone parmi les chercheurs tchèques, s'avance ainsi à parfaire une œuvre unique en République tchèque, à savoir décrire le français en francophonie en quatre volumes suivant les zones géographiques : l'Europe, l'Amérique, l'Afrique, l'Océan indien et le Pacifique. Son travail est d'autant plus méritant qu'il constituera pour certains sujets la seule source d'informations accessibles au lecteur tchèque. De par sa nature, cette publication s'adresse aux étudiants en philologie et en didactique de français ainsi qu'aux spécialistes des langues romanes.

Dans l'introduction l'auteur traite de l'histoire de l'Organisation internationale de la Francophonie. À travers divers cas de figure de l'utilisation du français, on prend conscience de son usage dans les différents pays francophones. Tant parlé qu'il est sur le continent africain, contrairement à l'Europe où à l'Amérique, le français n'est pratiquement jamais la langue maternelle de ses locuteurs qui possèdent, par ailleurs, dans beaucoup de cas un bagage linguistique important. C'est justement en Afrique où nous trouvons le plus grand nombre de francophones de tout niveau d'expression mais il y a aussi un fort attachement à cette langue qui a pourtant été imposée par un choix politique. En conséquence, son usage et son statut suscitent des controverses de toute sorte.

Le souci du chercheur est dû aux camouflages des données exactes par les autorités politiques africaines ou un simple manque d'information, ce qui réduit considérablement la fiabilité, voire empêchent leur obtention. Cependant, Jaromír Kadlec fait des efforts pour que les informations présentées au lecteur soient actualisées au maximum. Chaque chapitre est consacré à un des vingt-deux États et propose le schéma identique qui le divise en cinq parties et la conclusion. Premièrement, il aborde la situation géographique. La partie sur la population nous renseigne ensuite sur la démographie et l'éthnicité. La troisième partie, généralement la plus longue, donne un aperçu historique de l'État traité. Deux parties sont consacrées à la question linguistique : la politique linguistique et les spécificités linguistiques du français local. Les données sociolinguistiques apparaissent dans la première partie. Ici, le lecteur fait connaissance du statut et du rôle que le français assume parmi d'autres langues parlées dans le pays, de son usage réel ainsi que de celui des autres langues présentes. Autre point abordé, tributaire de la politique linguistique,